

II DIMANCHE DE L' AVENT – 9 décembre 2018

TOUT ÊTRE VIVANT VERRA LE SALUT DE DIEU - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Lc 3, 1-6

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocaillieux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.*

Le chapitre 3 de l'évangile de Luc s'ouvre d'une manière on ne peut plus pompeuse et redondante parce que l'évangéliste veut attirer l'attention de ses lecteurs et les préparer à la surprise que nous allons découvrir maintenant.

L'évangéliste écrit « *L'an quinze du règne de l'empereur Tibère,* » Tibère était le deuxième empereur, il avait succédé à Auguste. L'évangéliste nous présente une société pyramidale, il nomme ceux qui sont au sommet, ceux qui, selon la culture de l'époque étaient considérés comme plus proches de Dieu, ils étaient même vénérés comme des dieux, comme l'était l'empereur de Rome. Ensuite il descend la pyramide, « *Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide,* » il nomme aussi un personnage connu « *Lysanias en Abilène, (ante Liban) les grands prêtres étant Hanne et Caïphe,* » le texte met le singulier à prêtre (contrairement à la traduction) et il en nomme deux, Hanne était le beau-père de Caïphe.

À travers cette énumération l'évangéliste parvient au chiffre 7, celui de la totalité, pour dire qu'il s'agit de la totalité du pouvoir. Et voici la surprise « *la parole de Dieu fut adressée..* » à qui de ceux-ci va-t-elle être adressée ? Nous avons vu les personnes les plus hauts placées, plus proches de Dieu, celles que l'on croyait être de condition divine et deux grands prêtres représentants de Dieu. À qui de ceux-ci Dieu va-t-il adresser la parole ? Voilà la surprise « *la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie.* » Quand Dieu doit intervenir dans l'histoire, il évite scrupuleusement les lieux et les personnes sacrées et religieuses car il sait qu'elles sont réfractaires à tout changement, la parole de Dieu fut adressée à « *Jean, le fils de Zacharie.* »

Étant le premier né de Zacharie, il aurait du, comme son père, être prêtre et à l'âge de 18 ans être présenté au temple pour voir s'il n'avait pas quelque handicap qui l'empêche d'exercer le sacerdoce de son père. Mais Jean a pris ses distances, il est loin de Jérusalem, loin du temple.

« *Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême* » Le baptême n'a pas le sens liturgique qui lui sera donné par la suite. Le baptême était une immersion, un rite connu qui signifiait mourir à une condition précédente pour commencer une condition nouvelle. Par exemple, un esclave avait obtenu la liberté, alors on le baptisait, c'est à dire qu'on l'immergeait complètement dans un cour d'eau, l'esclave mourrait et celui qui ressortait de l'eau était un homme libre. Il s'agit donc d'un signe de changement de vie et mort à ce que l'on était avant.

Ce baptême était un « *baptême de conversion* » un signe de conversion. L'évangéliste choisit son mot, celui qu'il emploie n'indique pas la conversion religieuse, le retour à Dieu, mais il utilise celui qui indique un changement de mentalité qui ensuite se répercute sur le comportement, « *un baptême de conversion pour le pardon des péchés,* »

La provocation de Jean Baptiste est grande car le pardon des péchés se faisait normalement au temple en portant des offrandes au Seigneur. Jean, lui, n'est pas d'accord avec ça, lui est l'homme de l'esprit, non pas comme son père qui est l'homme du rite. Il proclame ce signe de

changement de vie, de conversion, qui signifie ne plus vivre pour soi-même mais pour les autres et c'est cela qui procure la rémission des péchés, et non plus à Jérusalem.

« *Comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète* » dans ce que l'on appelle le livre des consolations, deuxième parti du livre d'Isaïe écrit par un anonyme à la fin de l'exil au moment de la libération de l'esclavage. Et l'évangéliste souligne ainsi ce qui sera ensuite l'activité de Jésus, une libération, non plus d'une terre de servitude mais d'une institution religieuse qui avait réduit le peuple en esclavage.

Eh bien il y a cette citation du prophète Isaïe qui termine avec cette expression « *tout être vivant verra le salut de Dieu.* » Non plus un peuple en particulier mais toute l'humanité. Le texte d'Isaïe parlait de « gloire de Dieu » mais l'évangéliste change le mot gloire et il emploie le mot « salut ». La gloire de Dieu s'exprime dans le salut de tous les hommes, personne ne doit se sentir exclu de l'amour de Dieu.